

# L'Humanité

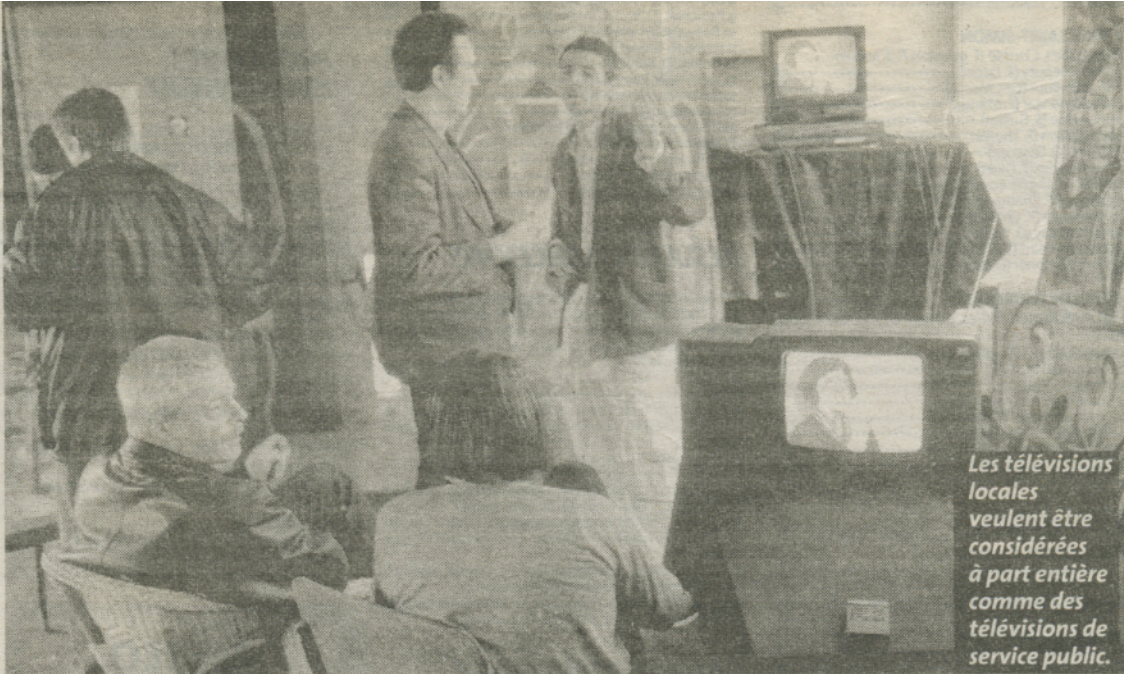
LUNDI 10 MAI 1999

## MÉDIAS TELEVISION

PREMIER FORUM DES MÉDIAS LIBRES

# TELES LOCALES CHERCHENT FREQUENCES INTENSEMENT

Ondes sans frontières, Télébocal et plusieurs autres médias se sont fédérés samedi en « coordination permanente ». Le même jour, Ondes sans frontières a repris ses émissions pirates.



**Les télévisions locales veulent être considérées à part entière comme des télévisions de service public.**

SYGMA/STUYVER DAVID

**L**es temps changent. Après l'explosion dans les années quatre-vingt des radios sur la bande FM, ce sont aujourd'hui les télévisions locales qui pointent le bout de leur antenne. Sur Paris et sa région, Télébocal et Ondes sans frontières (OSF) en sont les pionnières. La première, née en mai 1995, produit des cassettes qui sont diffusées dans une quarantaine de cafés et bars parisiens. Elle revendique une autorisation d'émettre du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). La seconde, qui a déjà bénéficié de deux autorisations temporaires, d'un mois et de six mois, produit huit heures de programme par jour essentiellement diffusé en fréquence hertzienne sur l'Est parisien et sa proche banlieue. Les deux sont parmi les signataires d'une « coordination des médias libres », créée lors d'un premier forum, qui s'est tenu samedi à Paris.

**L'objectif de ce forum, qui concernait aussi la presse écrite,** l'édition et Internet, vise comme l'explique Toni Bricéno, cofondateur d'OSF, à « faire appliquer la Déclaration européenne des droits de l'homme, qui inscrit la libre circulation des idées comme un droit inaliénable ». Or, constate Toni Bricéno, « on s'aperçoit tous les jours que pour des raisons économiques, les journa-

listes, les gens de radio et de télévision pratiquent une autocensure dans leur travail de peur d'être mis à l'écart. Il faut que les minorités aient, comme les autres, le droit d'informer ».

**La coordination, qui a pris pour credo de « défendre la liberté d'expression, de parler d'une seule voix, et de porter aide et assistance »** à tous ces membres, entend faire sauter quelques verrous. En particulier celui des autorisations d'émission sur les fréquences hertziennes. Les lenteurs du CSA et le « gel » des autorisations préconisé par le rapport Cottet-Eymery récemment déposé sur le bureau de Catherine Trautmann ne sont pas de bon augure. Comme ne le sont pas davantage la récente saisie de la télévision associative réunionnaise Télé Kréol et l'interdiction de Télé Moun Martinique, dénoncée par la coordination, lors du forum.

Aux obstacles politiques s'ajoutent les barrières financières. Les estimations chiffrent à quelque 500 millions de francs le budget annuel nécessaire pour une télévision locale avec dix salariés permanents. Ce n'est pas le cas d'OSF, qui tourne avec un budget compris entre 200 et 300 millions de francs avec un personnel essentiellement bénévole. Les deux subventions dont a pu

bénéficier OSF, l'une du ministère de la Culture (100 000 francs) et l'autre du ministère de l'Environnement (25 000 francs), sont donc loin de faire le compte.

**Avec une autorisation, mais sans dotations budgétaires** suffisantes, les télévisions locales s'exposent à être rapidement la proie des grands réseaux comme cela s'est produit sur la bande FM. Pourtant « rien n'est perdu d'avance », observe Michel Fizbin, qui relance actuellement TV8 Mont-Blanc avec l'appui d'une association qui réunit 6 000 adhérents, dont de nombreux entrepreneurs de la région et des élus locaux. C'est également l'espoir que caressent Olivier Azaüm et Anne Mazauric, de Télébocal, qui avec la coordination misent aussi pour se développer sur un fonds de soutien alimenté par l'État et les grands groupes industriels et financiers qui contrôlent les grands médias. À l'unanimité, « les télévisions locales veulent être considérées à part entière comme des télévisions de service public et d'initiative citoyenne ». En attendant, OSF a repris ses émissions pirates avec la retransmission samedi soir (avec Télébocal) de la projection sur les murs de Canal+ du film de Pierre Carles *Pas vu, pas pris*.

**LIONEL ALLION**